

Éditorial

L'éducation à la croisée des chemins : Réalités numériques, inégalités persistantes et nouveaux paradigmes

Chère communauté universitaire de lecteurs,

Ce numéro de notre revue se dresse comme une mosaïque délibérée, où chaque pièce de recherche éclaire une facette critique du paysage éducatif contemporain complexe. Les huit articles ici rassemblés, ainsi que la conférence finale, ne constituent pas une collection fortuite, mais un itinéraire réflexif soigneusement agencé. Ce parcours nous guide de la transformation concrète des salles de classe vers les défis humains les plus profonds, en passant par les cadres de gestion et les impératifs éthiques, pour aboutir à une réflexion fondamentale sur les fondements mêmes du savoir. La séquence proposée —de Schneeweile à Medina Borges— n'est pas chronologique, mais conceptuelle, révélant un dialogue intrinsèque entre le numérique, l'humain, l'organisationnel et le philosophique.

Nous ouvrons ce dialogue sur le terrain de la pratique immédiate. L'étude de **Manuel Schneeweile** sur la plateforme **PrimOT** en France nous situe au cœur de la numérisation quotidienne de l'école primaire. Son analyse démontre une adoption large et une intégration efficace de cet espace numérique de travail, normalisant son usage dans les routines pédagogiques. Ce succès, cependant, n'est pas un point final, mais un point de départ qui nous oblige immédiatement à regarder au-delà de l'outil.

17

Car la technologie est mise en œuvre dans des contextes humains complexes. La revue systématique révélatrice de **Celia Gallardo Herrerías** sur la **relation entre l'enfant avec TDAH et l'environnement familial** nous rappelle avec force que le processus éducatif transcende l'espace numérique ou physique ; il s'enracine dans des dynamiques émotionnelles et relationnelles bidirectionnelles. Le cycle d'émotivité négative, de styles parentaux et de symptomatologie clinique décrit montre que toute innovation pédagogique —y compris les numériques— doit être sensible au bien-être psychosocial de l'élève et à son système de soutien. On ne peut optimiser l'enseignement sans comprendre ces interdépendances fondamentales.

Précisément, l'efficacité de l'outil numérique lorsque le contexte humain est pris en compte est renforcée par la recherche de **María Elena Di Tillio Cárdenas et Luis Alejandro Lobo Caicedo**. Leur évaluation quantitative confirme que l'application pédagogique des TIC dans des matières comme la Géographie et l'Histoire **favorise significativement la performance académique**. Cette découverte empirique valide la direction indiquée par Schneeweile, mais, comme lui, ses auteurs mettent en garde : le succès dépend de la formation des enseignants et de l'adéquation stratégique. L'outil est puissant, mais sa puissance est canalisée par la compétence professionnelle et la conscience du contexte.

Face à cette réalité de classes numérisées et de réalités humaines complexes, émerge la question du leadership capable de guider ces transformations. La recherche de **Beisy Lisbeth Romero Luzardo** sur la **Gestion Éducative Consciente** offre une réponse paradigmique. Dans un monde BANI (Fragile, Anxieux, Non-linéaire, Incompréhensible), elle propose de transcender les modèles managériaux traditionnels vers une **Administration Éducative Transpersonnelle Consciente**. Cette approche cul-

tive un leadership éthique, résilient et collaboratif, intégrant la pleine conscience et le développement humain intégral. C'est le cadre nécessaire pour gérer des institutions qui doivent simultanément intégrer la technologie (comme PrimOT), accueillir les diversités (comme dans les cas de TDAH) et renforcer l'apprentissage (via les TIC), le tout avec sagesse et adaptabilité.

Comment ce leadership conscient se traduit-il dans la pratique quotidienne de la gestion ? L'étude de **Deinny José Puche Villalobos et Javier Fernando Acosta Faneite** à Maracaibo apporte une pièce cruciale en démontrant, par des preuves quantitatives, la **corrélation positive entre les indicateurs de gestion et l'efficacité dans la prise de décision**. Pour les administrateurs, cette relation est particulièrement forte. La gestion consciente ne se passe pas des données ; elle les requiert et les humanise. Les indicateurs sont la boussole, mais la conscience est la capacité de naviguer avec elle dans des eaux agitées.

L'excellence en gestion et en enseignement doit, à son tour, s'appuyer sur la qualité des connaissances générées et transmises. Le travail de **Jossarys Gazo Robles** sur l'évaluation de la **qualité de la recherche des enseignants universitaires** basée sur l'efficience, l'efficacité et l'effectivité, positionne la recherche comme le pilier fondamental de l'écosystème éducatif. Sans une production scientifique rigoureuse, les outils numériques, les stratégies inclusives et les modèles de gestion manquent d'un substrat de connaissances valide et fiable.

Progressant dans cette couche de pensée critique, l'analyse de **Thais Raquel Hernández Campillo** sur la **littératie en intelligence artificielle et la curation de contenus** en France indique l'horizon de complexité auquel nous sommes confrontés. Il ne suffit pas d'utiliser la technologie (Schneeweile) ni de mesurer son impact (Di Tillio et Lobo) ; il est maintenant impératif de développer une compétence critique et éthique pour interagir avec les systèmes d'IA. La curation de contenus émerge comme la compétence clé pour discriminer, contextualiser et donner du sens à l'information dans un environnement médié par des algorithmes. C'est l'antidote nécessaire contre la désinformation et la superficialité.

Cependant, toute cette conversation sur la pointe du numérique et la pensée critique peut sembler abstraite lorsqu'elle est contrastée avec des réalités où les bases sont remises en question. La réflexion de **Mário Adelino Miranda Guedes** sur l'accès à l'éducation primaire en Angola est un rappel éthique incontournable. Le chiffre de 22 % d'exclusion scolaire nous confronte à l'inégalité persistante comme au plus grand défi éducatif mondial. Les facteurs socio-économiques, géographiques et de santé limitant l'accès en Angola et dans tant d'autres endroits exigent que tout paradigme innovant inclue, comme premier mandat, la lutte pour l'équité. On ne peut débattre d'IA alors que des millions d'enfants n'ont même pas de salle de classe.

Enfin, pour donner cohérence et profondeur à cette mosaïque de réalités —numériques, émotionnelles, managériales, critiques et inégales— nous nous tournons vers la conférence de **Rosa María Medina Borges**, « **Philosophie ou Philosophies ?** ». Son questionnement radical du canon unique et sa défense de la pluralité des savoirs nous fournissent le cadre philosophique ultime. L'éducation à la croisée des chemins n'a pas besoin d'une réponse monolithique, mais de la capacité de dialoguer avec de **multiples paradigmes**. Sa réflexion valide la coexistence et le dialogue nécessaires entre l'efficacité technologique, la sensibilité humaine, la gestion consciente, la rigueur de la recherche, la littératie critique et la justice sociale.

En conclusion, la séquence de ce numéro nous révèle un voyage de l'outil vers le sens. Elle montre que la réalité numérique (Schneeweile, Di Tillio et Lobo, Hernández Campillo) est inséparable de la réalité humaine (Gallardo Herrerías, Miranda Guedes), et que toutes deux exigent de nouveaux paradigmes de gestion (Romero Luzardo, Puche et Acosta) et d'exercice professionnel (Gazo Robles), le tout sous un regard philosophique pluriel et critique (Medina Borges). La croisée des chemins n'est pas une impasse, mais un carrefour où la direction à prendre dépendra de notre capacité à intégrer, avec sagesse et justice, toutes ces dimensions. Les articles présentés ici ne se contentent pas de diagnostiquer cette croisée, mais offrent de précieuses lumières pour la traverser.

Dr. Omar Escalona Vivas

<https://orcid.org/0000-0003-2560-0339>